

« “Il faut une politique globale de réindustrialisation” », titre Le Dauphiné libéré, qui ouvre ses colonnes à **Eric Trappier** alors qu’il préside aujourd’hui l’assemblée générale de la chambre syndicale de Haute-Savoie pour « prendre le pouls du terrain » et fixer les priorités. « Depuis la sortie du Covid, je suis attaché à échanger le plus directement possible avec nos adhérents des chambres syndicales de l’UIMM », expose le président de l’UIMM, qui estime les visites de terrain essentielles « pour comprendre les difficultés que rencontrent au quotidien les PME mais aussi pour mesurer leurs capacités d’innovation et leur dynamisme, spécifiquement ici en Haute-Savoie. » « La reprise de l’activité a été forte, ce qui est heureux », constate **Eric Trappier** qui fait toutefois état de « pénuries de matières premières et de composants » ainsi que de « problématiques énergétiques liées à la guerre en Ukraine », alors que certaines PME vont devoir rembourser leur PGE. « Je veux savoir comment ils s’en sortent vis-à-vis de leur capacité à financer cette reprise, et à innover, car il n’y a pas d’avenir sans innovation », indique-t-il, soulignant également l’importance de la digitalisation. Le président de l’UIMM souhaite apporter le soutien de l’Union, qui est « à leur service pour les aider. En particulier face à la transformation qui s’annonce dans le domaine social ». Il rappelle ainsi la nouvelle convention collective signée en début d’année, « avec une transformation de la classification de l’ensemble des salariés de l’UIMM ». **Eric Trappier** pointe également l’inflation : « au sein de la métallurgie, nous avons négocié nos minima à la hausse, nous entendons les revendications qui peuvent exister sur le terrain mais il faut aussi tenir compte de la nécessité pour les entreprises de préserver leur compétitivité », précise-t-il. Interrogé sur la fin du « quoiqu’il en coûte », le PDG de Dassault Aviation s’interroge sur la façon dont l’industrie « va pouvoir continuer à se développer », notant comme « sujet majeur », le fait de « localiser l’emploi dans les territoires. Avec le problème qui se pose aux industriels de trouver de la main-d’œuvre et de la former, d’où notre effort sur notre réseau national de formation à l’UIMM. » Sur le moral des industriels, il les décrit comme « au travail et ils en ont beaucoup ». **Eric Trappier** rappelle également la nécessité de réindustrialiser le pays mais aussi du fort « besoin de paix sociale pour travailler ». « L’UIMM couvre tout le territoire, c’est quelque chose d’assez unique pour avoir le pouls des territoires et de pouvoir le relayer », rapporte-t-il, concluant que « les défis qui nous attendent sont gigantesques ». Il s’agit « d’enrayer le déclin de l’industrie avec des moyens fiscaux, sociaux, et en passant par l’innovation, c’est bien une politique globale de réindustrialisation que l’UIMM appelle de ses vœux dans l’intérêt du pays et des salariés. » (**Le Dauphiné libéré, p.4**)